

EMBARQUEZ



Livret de l'INSET de Dunkerque au sein de la Halle aux Sucres



La co conception
page 6



Le service des pôles
page 20



Un récit de la halle
page 28

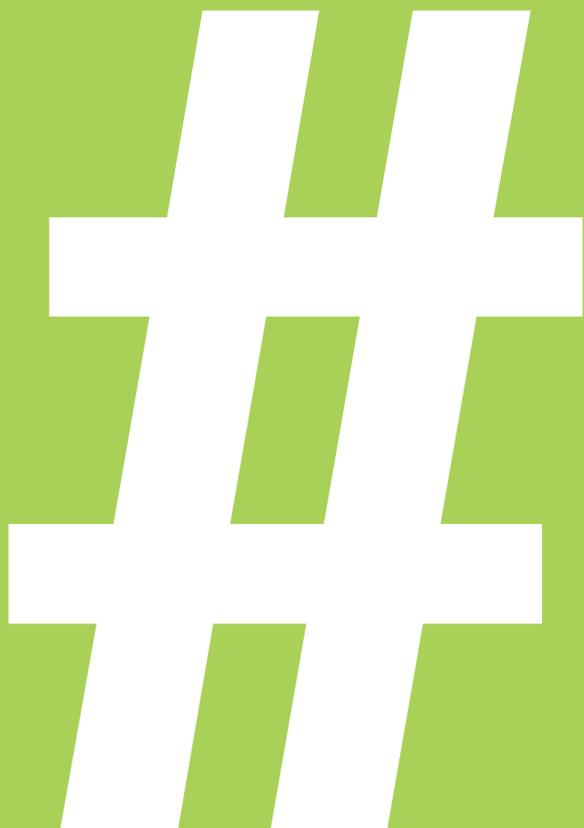
Directeur de la publication : François DELUGA, Président du CNFPT

Directrice de la rédaction : Sylvie GUILLET, Directrice de l'INSET de Dunkerque

Rédacteur : Michaël DEFRANCQ

Maquette : Service C&RE, Inset de Dunkerque

Crédits photo : CNFPT, TU DELFT, CUD, AGUR, ANTEALE



EMBARQUEZ



3ème saison de l'INSET dans la halle aux sucres

lien

Ce numéro, ainsi que les deux précédents, est disponible en PDF sur le site du CNFPT, rubrique INSET de Dunkerque (infos pratiques)

INAUGURATION



D

éjà une année depuis le numéro 2 du magazine «Embarquez» de l'INSET de Dunkerque dans la halle aux sucres ...

Depuis, les événements structurants, et d'autres plus anecdotiques se sont succédés sur le môle 1.

Structurants : les locaux de l'institut ont été inaugurés le 23 février 2016 par le président du CNFPT, François Deluga, en présence d'Hélène Broc, présidente du conseil national d'orientation du CNFPT, de Serge Janquin délégué régional et d'élus locaux.

Lors de cette même journée, la halle aux sucres et son learning center ont été inaugurés par Xavier Bertrand, en présence de Patrice Vergriete, maire de Dunkerque et président de la communauté urbaine, et de François Deluga.

Cette inauguration venait ainsi achever l'installation de l'exposition permanente consacrée à la ville durable, mais aussi celle de tous les équipements numériques, didactiques, et de médiation du learning center.

L'équipement entre ainsi dans sa phase opérationnelle et le CNFPT y jouera toute sa place, d'autant plus que le projet du learning center participera aussi à sa manière aux ambitions et objectifs de l'INSET (numérique, expertise, qualité ..)

En effet, notre inauguration ponctue également la dernière phase d'appropriation de notre installation par la mise en oeuvre de notre salle de co-conception destinée à l'appropriation de la démarche de co-design par les cadres territoriaux, les occupants de la halle aux sucres, accompagnés des usagers des services publics.

D'autres événements plus anecdotiques ont aussi rythmé notre activité et les 1500 journées de formation réalisées en 2015 par l'institut : un arrêt de quelques jours de l'installation de chauffage dont les tuyaux d'eau de mer ont été envahis par ... naissains de moules, ... soulignons aussi l'arrivée d'oeuvres d'art de l'Artothèque municipale de Saint Pol sur mer...

Les nouvelles pages ouvertes en 2016 sont encore vierges, à nous de les écrire ensemble. Vous souhaitant une agréable lecture

Sylvie GUILLET Directrice de l'INSET de Dunkerque

Inauguration du 23 février 2016.

De gauche à droite :

Etienne Duquennoy, Maire-adjoint de Dunkerque, Sylvie Guillet, Directrice de l'INSET, Bernard Weisbecker, Président de l'AGUR, Hélène Broc, Présidente du CNO du CNFPT, François Deluga, Président du CNFPT, Serge Janquin, Délégué régional du CNFPT, Didier Manier, membre du CRO du CNFPT*

*** Tous les mandats électifs des personnalités ci-dessus ne sont pas mentionnés.**

LEARNING CENTER

Le learning center est un lieu d'apprentissages (souvent à l'architecture emblématique forte) composé principalement d'espaces ressources (documentaires, bibliothécaires,...) autour desquels se greffent différents services aux publics, participant à la détente, à la convivialité, à la rencontre, à la créativité et aux innovations. Majoritairement universitaire, le learning center répond initialement à plusieurs objectifs stratégiques de l'enseignement supérieur :

- Proposer un lieu à forte amplitude horaire permettant aux publics de bénéficier d'une infra structure de travail. Cela nécessite donc d'y adosser des services para et péri- éducatifs (restauration, culture ...)
- Favoriser les rencontres entre différents publics d'une thématique (enseignants, chercheurs, industriels...) permettant ainsi la créativité et l'innovation.

- Mettre en place des moyens permettant de répondre à la diversité, à l'hétérogénéité des publics et à des situations d'apprentissage variées.

Le learning center est donc systématiquement complété par des services numériques participant aux objectifs cités ci-dessus. Chaque learning center décline cette définition de base, et les objectifs, autour de son projet pédagogique ou politique.

Quelques exemples :

TU Delft (Pays-Bas)

Le bâtiment de la Bibliothèque TU Delft est avant tout une déclaration d'intention par l'architecture : il résume à lui seul dans son université que le TU Delft Library est désormais passé d'une bibliothèque statique à un environnement d'apprentissage dynamique et actif.

Le lieu est facilement accessible, abordable et le bâtiment est conforme aux critères néerlandais de conception durable. Force était de constater que l'ancienne bibliothèque était uniquement bondée avant les examens (2000 étudiants par jour), puis déserte pendant les autres périodes. Depuis la refonte de la Bibliothèque de la TU Delft, la fonctionnalité même du nouveau bâtiment a permis de mettre en place des lieux pouvant fonctionner très différemment au cours d'une même journée. Les étudiants, doctorants et les enseignants peuvent désormais s'y rencontrer, travailler ensemble, et s'y détendre.



A la TU DELFT, l'objectif principal est lié aux objectifs finaux de réussite aux examens des étudiants.

Une définition universitaire française...

Ce concept s'inspire de modèles internationaux (américains, britanniques, néerlandais, suisses) vecteurs d'une approche novatrice de l'enseignement supérieur et d'une nouvelle génération de bibliothèques publiques ou universitaires intégrant une forte dimension numérique et multimédia.

Dépassant les modèles classiques de centres de ressources documentaires et de la transmission des savoirs, les learning center sont des lieux de rencontre autour d'un savoir thématique de haut niveau, articulés autour d'une bibliothèque « hybride » (classique et numérique), qui mettent à la disposition des étudiants, de la communauté scientifique mais aussi des entreprises et des citoyens, des infrastructures, des services et des compétences qui optimisent l'accès à l'information, y compris à distance. La fonction documentaire s'intègre ainsi dans un environnement pédagogique composé de dispositifs d'accueil et d'accompagnement des différents publics, où la notion de convivialité qui passe par la création de véritables lieux de vie – est essentielle.

L'objectif principal est non seulement lié aux objectifs finaux de réussite aux examens des étudiants mais également à la mise en place de passerelles avec le monde extérieur.

Le learning center de Lausanne

Le Rolex Learning Center est avant tout une bibliothèque. Il est à la fois un laboratoire d'apprentissage et un centre culturel international. Il est ouvert aussi bien aux étudiants qu'au public. Il offre services, bibliothèques, centres d'information, espaces sociaux, lieux d'études, restaurants, cafés et magnifiques extérieurs. Le Rolex Learning Center illustre parfaitement l'école polytechnique de Lausanne, où les frontières traditionnelles entre les disciplines sont dépassées, où les mathématiciens et les ingénieurs rencontrent les scientifiques et les techniciens pour imaginer les technologies qui amélioreront notre quotidien.



Les learning center de la région Nord – Pas de Calais

En Nord-Pas de Calais, les Learning Centers adoptent une logique innovante par leur caractère thématique, la nature plurielle des publics visés, et la volonté qu'ils soient supports d'une attractivité territoriale, culturelle et socio-économique renforcée.



NTER...

L'objectif principal est double : le learning center est un outil de communication fort de l'école servant la qualité des enseignements et devant permettre l'innovation technologique.



Ils comprendront des espaces dédiés à l'accueil et à la convivialité, à la consultation avec accès à une large documentation diversifiée, sous la forme de collection papier traditionnelle ou de fonds numérisés, et au travail individuel et/ou collectif. Véritables bibliothèques du XXIème siècle, les Learning Centers du Nord-Pas de Calais permettent l'accès à des savoirs validés, concernant plusieurs thématiques liées à l'histoire régionale : les faits religieux, l'innovation, l'archéologie/égyptologie, la ville durable. Outils d'aujourd'hui et de demain, ces espaces sont ouverts à tous. L'accès au savoir de demain, pour tous, est un défi qui s'adresse aux quatre millions d'habitants du Nord-Pas de Calais. Qu'ils soient étudiants, chercheurs, adultes en réinsertion professionnelle, grand public, jeunes, enseignants, adultes en formation permanente,... Les Learning Centers permettront un accès facilité à la connaissance, à des ressources validées, à des outils innovants et adaptés pour tous les habitants.

L'objectif principal est de démocratiser l'accès au savoir pour tous dans une thématique et dans le domaine numérique.

Le learning center Ville Durable dans la halle aux sucres

Le learning center de la « Halle aux Sucres », dont la Communauté Urbaine de Dunkerque assure la maîtrise d'ouvrage, est un pôle de référence sur le thème du développement durable urbain. Cette volonté rejoint l'ambition régionale, inspirée par la « stratégie de Lisbonne », de constituer un réseau de « learning centers » dont l'objectif principal est de favoriser, pour toute la population régionale, l'acquisition de connaissances et le désir d'apprendre tout au long de la vie.

Situé dans un ancien bâtiment industriel du XIXème siècle, ce projet regroupe un ensemble de partenaires qui contribuent chacun dans leur champ de compétences à la conception et la réalisation de la ville durable :

- l'INSET de Dunkerque
 - le centre de la mémoire urbaine
 - l'agence d'urbanisme de la région dunkerquoise (AGUR)
 - deux directions de la communauté urbaine de Dunkerque
- Ce rapprochement des locaux permet de développer des synergies et une culture partagée de « la ville durable ». (voir pages suivantes)



Le learning center est ouvert à différents publics avec pour mission première de mettre à leur disposition une organisation, des infrastructures et des outils dédiés à la thématique de la ville durable. Chaque type de public a un usage particulier du learning center, et toutes les parties de l'équipement ne répondent pas aux attentes de chaque public. Il s'agit donc d'un équipement polyvalent, dont chaque utilisateur construit son mode d'usage en fonction de son besoin. Il comprend notamment des espaces d'exposition, un centre de ressources, une cafétéria, un auditorium... Un aspect du concept de learning center est néanmoins commun à chaque type de public : le confort et la fonctionnalité du lieu.

Un learning center est en effet un lieu de vie où chaque usager doit prendre plaisir à passer du temps. Ce confort se retrouve aussi bien dans le mobilier, l'agencement des espaces, la fluidité de circulation, la facilité d'utilisation des ressources, que dans les services annexes tels que la restauration, les lieux de pause... Le learning center doit attirer le public par le thème dont il traite mais aussi par le lieu. Le bâtiment en lui-même est aussi ce qui permet d'y faire venir des publics que le seul thème de la ville durable n'aurait pas suffi à mobiliser.

L'accès aux connaissances, la circulation des idées, la perméabilisation des savoirs, les échanges sont optimisés grâce à des modes d'accès au savoir dynamiques et innovants : un centre d'interprétation et un centre de ressources spécialisés sur le thème de « la ville durable », une salle de conférence multimédia, un auditorium ou encore des espaces de travail et de convivialité sont par exemple au service des usagers. L'objectif est triple : documentaire, pédagogique et culturel.

Les enjeux et méthodes du territoire local et régional y sont déclinés, tout en s'ouvrant sur les dimensions nationale, européenne et mondiale, permettant ainsi à l'utilisateur d'appréhender le lien permanent qu'opère le développement durable entre le « global » et le « local ».



La halle aux sucres rassemble cinq entités contribuant chacune, dans le cadre de ses missions, au projet régional de learning center «ville durable» : démocratiser l'accès au savoir pour toutes et tous autour de la ville durable en prenant appui sur des collections documentaires consultables sur place, des ateliers, des conférences mais aussi sur des technologies numériques.

La nature plurielle des publics visés, la volonté de renforcer l'attractivité territoriale, culturelle et socio-économique, mais aussi la qualité de l'accueil, la convivialité, favorisant le travail individuel, et/ou le collectif sont autant d'éléments pris en compte dans le projet.

Petit tour d'horizon des atouts et synergies des occupants de la halle aux sucres...



LES PUBLICS

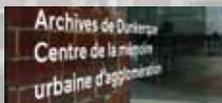
LES TERRITOIRES D'INTERVENTION



Tous les publics
scolaires, étudiants, professionnels
ou familiaux ...



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine

Les partenaires institutionnels



qui cherchent un accompagnement afin
d'anticiper leur propre mutation, les
professionnels privés et publics qui ont
besoin d'expertise, les universitaires qui
souhaitent faire le lien entre formation,
recherche et territoire, les habitants en
quête de nouvelles connaissances et
d'échanges... ..



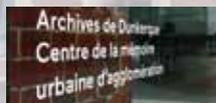
Les agents territoriaux

l'institut reçoit chaque année dans ses
formations plusieurs milliers d'agents
des collectivités territoriales, des
intervenants, consultants chargés de
les former...



Local, régional et eurorégional

Le Learning center ville durable s'inscrit
dans le réseau régional des Learning
centers du Nord-Pas de Calais



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine

Territoire national



Les agents des collectivités viennent
chaque semaine de toute la France,
métropole et outre-mer.

Du niveau local,



sur le territoire de la Région
Flandre-Dunkerque, jusqu' à
l'échelle Côte d'Opale et
transfrontalière ainsi qu' au plan
national, notamment dans son
implication au sein de la Fédération
Nationale de Agences d'Urbanisme.



Par la porosité entre les espaces, par les
thématiques, ... l'ambition est de permettre
à tous les publics de se cotoyer, d'échanger,
de débattre et d'imaginer la ville de demain...



Entre «local et global» : les échanges, la
diversité des situations et des approches
entre tous les territoires d'interventions
constituent la matière première, source
d'innovations.

SYNERGIES...



LA THEMATIQUE

« Qu'est-ce que la ville durable ? »



Que souhaitons-nous pour la ville de demain ? ».
Et une thématique zoom jusque juin 2017 : "Enfants des villes".

Compétences multiples en urbanisme :



Observation & prospective, Planification Stratégique, Projet Urbain, Education populaire, Rayonnement et Attractivité du territoire

Pôle de compétences national du CNFPT



En aménagement et développement durable des territoires, complété par les pôles des autres instituts : Angers, Nancy, Montpellier et Strasbourg, intervenant tous sur le sujet du développement urbain.

Directions de la communauté urbaine



En environnement, planification spatiale, espaces naturels, habitat et aménagement

Histoire et Savoirs



Conservation des « documents » administratifs et culturels d'un territoire



Un même sujet avec différents angles d'approches : le service public, les usages, l'opérationnel, les politiques publiques, les études, l'observation, la recherche, les métiers et compétences...



LA MISSION



Lieu de rencontres autour des savoirs, appuyé sur une bibliothèque « hybride » qui mêle papier et numérique, et des espaces de muséographie

Former pour le service public : mission première du CNFPT



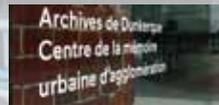
La formation, initiale, professionnelle, des agents territoriaux est la mission de service public de l'institut. La médiation, les ressources numériques la pédagogie, sont certaines de ses activités

Une agence d'études,



de conseils et d'animation dont les travaux servent à la prise de décision. Experte en développement des territoires, elle rassemble des conseillers en aménagement aux profils divers et complémentaires : urbanistes, économistes, géographes, environnementalistes, paysagistes, architectes, sociologues, statisticiens, infographes, géomaticiens...

Service public,



d'archives à l'échelle de la communauté urbaine de Dunkerque

Pilotage et mise en oeuvre de politiques publiques à l'échelle communautaire



LE SERVICE PUBLIC TERRITORIAL

Toutes les missions des entités se rejoignent autour des valeurs du service public local...

«Faire ensemble...» rien de très original, nous direz-vous ... sauf, qu'ici, derrière ces quelques mots réside un état d'esprit, et une démarche d'innovation centrée sur l'utilisateur autour du co-design et de la créativité. Explications...

La co-conception est une activité de conception de produit ou de service centrée sur l'utilisateur

La méthodologie de co conception intègre une approche d'innovation sociale, de design, et de créativité autour de la co-production d'objets concrets, le processus allant de l'idée au prototypage.

C'est à l'occasion du processus de co-conception que les animateurs vont promouvoir l'apprentissage collaboratif.

Dans la co conception, on ne réduit pas la complexité mais on l'affronte et elle est prise en compte dans chacune des phases. Il s'agit de redonner du pouvoir au terrain c'est-à-dire aux utilisateurs, aux usagers, aux citoyens, en fonctionnant à égalité de dignité (pas de présentation formelle des participants), en fabriquant, en expérimentant.

Le processus prend appui sur un protocole intégrant différentes postures et modalités.

Les postures sont notamment :

- L'égalité de dignité (chaque participant possède toute latitude et liberté pour proposer, défendre un point de vue, une idée)
- La parole libérée (les participants ne font pas « face » au commanditaire. Ils se saisissent de la problématique posée indépendamment de lui)
- La maîtrise préalable de la question et du périmètre de travail (l'engagement des usagers à résoudre la question de travail par la co-conception et le prototypage d'une solution est basé sur la connaissance du périmètre des possibles et l'engagement du commanditaire. Ce dernier ne participe pas à la séquence de co-conception).

Les modalités mettent moins l'accent sur les équipements et les technologies que sur la libération de la parole, des collectifs et du futur, conditions de l'évolution des pratiques et de la création d'innovation. Ces modalités, rassemblées dans un protocole validé permettent de développer plus d'agilité dans l'action ainsi que les compétences et les postures associées.

Mais vivre une expérience d'apprentissage par co-conception doit être aussi un moment singulier, où l'on sent que les pratiques pédagogiques, sociales, technologiques peuvent se réinventer.

Le projet de mise en œuvre de salles de co-conception au CNFPT s'inscrit dans la stratégie numérique de l'établissement et plus particulièrement l'action intitulée « revoir les lieux et les espaces d'apprentissage pour créer les conditions favorables à des pédagogies actives et pouvant inclure des dimensions numériques ». Cette stratégie vise l'enrichissement des pratiques pédagogiques et de l'établissement public.

L'INSET de Dunkerque a mis en place puis inauguré une salle de co conception en mars 2016. Les premières actions s'y sont déjà déroulées, la montée en puissance de l'équipement et de ses modalités se continuant sur toute l'année 2016.

CONCEPTION



Les compétences visées par la co conception sont les suivantes :

Compétences d'innovation et de créativité

- Co-élaborer des projets innovants,
- Co-rédiger des visions, des textes,
- S'initier au design-thinking,
- Revoir des processus de travail grâce à des processus d'innovation

Compétences pédagogiques

- Qualifier de nouvelles pratiques pédagogiques,
- Faire converger des logiques différentes,
- Mesurer l'efficacité de nouvelles pratiques,
- Décentrer un contenu,

Compétences socio-numériques

- Utiliser de nouvelles technologies,
- Se connecter avec d'autres utilisateurs distants,
- Produire des supports pédagogiques,
- Capitaliser de nouvelles ressources,
- Fabriquer des vidéos

Compétences de co-action

- Réunir des personnalités différentes (métiers, fonctions, âges, territoires).
- Sachant que la diversité du groupe participe à la richesse de la co conception.
- Apprendre à résoudre des problèmes complexes à plusieurs,
- Apprendre à apprendre ensemble,
- Créer de l'énergie, de la motivation

L'activité de co conception développe également des postures :

Posture d'explorateur

- Promouvoir l'esprit expérimental, le tâtonnement
- Tester des idées nouvelles, prototyper
- Etre à l'aise avec les zones d'incertitudes
- Découvrir le cycle essai-erreur-réussite
- Accélérer les occasions de se tromper pour réussir plus vite
- Disposer d'un espace protégé de test
- Apprendre à se confronter à des technologies

Posture éthique et déontologique

- Favoriser la réflexivité, la sienne, celle des autres
- Favoriser le retour sur soi par un passage vers les autres
- Exprimer son ressenti face aux événements vécus
- Transposer à des situations qui engagent
- Se soucier des autres et de faire grandir leur pouvoir d'agir

Posture d'apprentissage

- Expérimenter de nouvelles façons d'apprendre
- Se placer en situation de s'apprendre à soi-même et d'apprendre aux autres
- Renforcer sa capacité à apprendre
- Apprendre à communiquer avec une variété de participants

Pourquoi prototyper ?

La phase de réalisation ancre la méthodologie dans l'action. Donner forme à une idée participe à sa confrontation au réel à la validation et aux corrections communes et à son explicitation objectivée.

Une question à ...

... Patrick LE BELLEC, cadre territorial à la ville de Dunkerque.

Quelle analyse faites-vous des séquences de co-conception menées avec l'INSET ?

Cette expérience de co-conception a permis en premier lieu de porter un nouveau regard entre usagers et habitants d'un territoire et techniciens et responsables de formation. Avec cette intuition comme préalable, l'expérience a fait naître le dialogue et l'expertise partagée d'un quartier de ville.

Ce travail exprime aujourd'hui de façon très claire et précise la nécessité de concevoir des outils mieux adaptés parce que conçu à plusieurs voix, décloisonnant les habitudes et les langages. Dès lors ce travail permet de re-questionner avec, espérons-le, moins de contraintes et d'apriori les conditions de l'apprentissage et de l'acquisition de connaissances.

Enfin ce travail de co-conception réactive la question des politiques publiques vécue comme un champ d'expériences citoyennes et d'imagination collective.

Dans le cadre de son activité, Patrick a proposé à l'INSET un cadre d'expérimentation de la co-conception autour d'un projet ANRU mené dans un quartier de Saint Pol sur Mer, au cours du 4ème trimestre 2015.

... Pierre BAUDRY, OKONI.

Vous avez accompagné l'INSET dans la mise en place de la co-conception, quels ont été vos étonnements ?

Cela a été un grand bonheur pour moi de lancer l'aventure de cette nouvelle pratique au CNFPT à l'INSET de Dunkerque. D'abord parce que pour apprendre, il faut de l'audace et de l'envie. Et il y en avait. Sans doute un vieil héritage des héros corsaires de la ville ! La co-conception c'est une nouvelle façon de créer, de partager le pouvoir, d'interagir avec son écosystème. C'est une philosophie bien plus pratique. On l'aborde avec conviction. Il n'y a pas le choix. L'équipe de Dunkerque a fait montre de beaucoup de conviction !

Et puis il y a eu cette belle expérience vécue avec des les habitants de Saint Pol sur mer. Nous chez eux et eux chez nous. Peu habituel et pourtant rien d'incongru ! Dans ma pratique, la co-conception est d'abord un moyen de produire. A Dunkerque, j'ai compris que c'était également un formidable moyen d'apprendre sur les autres, sur soi, sur un territoire.

Enfin l'agilité avec laquelle l'INSET est parvenue en un temps record à ouvrir sa salle et la faire vivre force le respect. Encore une preuve que rien ne résiste à ceux qui croient !

Pierre et son agence accompagne toutes les structures du CNFPT mettant en oeuvre la modalité de co-conception.

... Cécile JOLY, CNFPT.

Vous avez participé à l'expérimentation de l'INSET à Saint Pol sur Mer. Quel(s) souvenir(s) en gardez-vous ?

J'ai participé à l'expérimentation d'une démarche de conception de cheminements culturels, visant à rapprocher les populations de deux quartiers de St Pol sur Mer. Portée par l'INSET de Dunkerque, cette démarche a permis de tester l'une des premières formation-actions organisée par le CNFPT, dans l'objectif d'accompagner les collectivités locales vers la recherche de nouveaux mode de conception de l'action publique, entre professionnels et usagers. Après une phase d'observation des besoins, l'ensemble des acteurs (élu, habitant, professionnels) s'engagent dans le prototypage rapide d'idées pertinentes et créatives à mettre en oeuvre. Dans sa nouvelle feuille de route, le CNFPT souhaite permettre aux agents territoriaux et aux collectivités d'acquérir de nouvelles compétences, savoir-faire, favorisant l'innovation publique collaborative avec les citoyens et usagers du service public. Mieux vivre ensemble, retrouver du pouvoir d'agir pour le service public, telles sont les questions au cœur de ces nouvelles manières de construire l'action publique, dans un contexte de crise financière sociale et économique, où les marges de manœuvre sont de plus en plus contraintes. L'expérimentation à St Pol sur Mer a été très riche humainement, et très inspirante pour la démarche nationale, et permettra de construire une nouvelle offre de services sur cette approche.

Cécile a en charge, auprès du Directeur Général du CNFPT, notamment le déploiement des salles de co-conception.

... Sylvie GUILLET, Directrice de l'INSET Si vous deviez parler de co-conception à un DGS, que lui diriez-vous ?

La complexité n'est pas une fatalité, et il n'est pas souhaitable de chercher à simplifier les choses au risque d'en perdre l'essence, et le sens. La co conception au contraire regarde la complexité en face , ne l'évite pas, ne la simplifie pas, mais l'aborde en toute sérénité. Elle est alors une démarche de plus au service de la relation entre le citoyen, la collectivité et en premier lieu ses édiles. Cette méthodologie permet en effet de considérer en toutes choses (c'est à dire en complément du travail et de l'expertise de vos agents territoriaux), les politiques publiques au regard de tous les paramètres qui interfèrent, y compris par le prisme de l'usage ressenti , et de la pratique du citoyen. Mais gare ... cette méthode nécessite de la discipline, une certaine éthique, au risque de faire fuir définitivement l'habitant engagé. Elle nécessite donc d'être formé. Le CNFPT et l'INSET de Dunkerque en particulier est prêt à vous accompagner : à sensibiliser puis former vos cadres territoriaux pour mettre en oeuvre des séances de co-conception, utiles, efficaces, venant nourrir votre réflexion puis votre action au service de vos concitoyens.

Enfin, vivre une séance de co conception, c'est aussi participer à un moment certes utile à tous mais aussi agréable pour chacun. Pas de stress, pas de bonne ou de mauvaise réponse, mais de la bonne humeur, et au final une découverte des possibles, qui dépasse les horizons de chacun...

De la méthode ...

Une séquence de co-conception comprend donc deux phases importantes :

La préparation

«De l'ingénierie de la négociation à l'ingénierie de la régulation sociale»

En amont de la séquence de co-conception impliquant les usagers, il s'agit de négocier avec le commanditaire et ses services, la question de travail qui sera abordée ainsi que son périmètre d'autorisation.

La question de travail : elle doit être claire, objective et compréhensible par tous. Elle est négociée entre le commanditaire et l'animateur de la séquence de co-conception. Elle doit être suffisamment réaliste pour pouvoir être saisissable par les participants.

Le périmètre d'autorisation : il s'agit de l'ensemble des moyens pour lesquels le commanditaire s'engage clairement et définitivement.

Le choix même des participants participe à la réussite de la séquence.

L'animateur de la séquence de co-conception peut alors construire le protocole d'animation

La séquence de co-conception

«Des techniques de créativité et de prise de décision collective au prototypage.»

De manière synthétique, le processus de co-conception suivra le protocole suivant :

Phase 1 : empathie : Toute démarche commence par une immersion dans la réalité et part donc d'un ancrage dans le réel. Dans cette phase, il s'agit de narrer un problème à traiter pour identifier la famille des besoins.

La démarche est donc volontairement basée davantage sur le ressenti, le subjectif des usagers.

Phase 2 : rationalisation : on regroupe les problèmes identifiés par les différents groupes. Cette phase demande de l'écoute pour le co concepteur et les participants. Il ne s'agit pas d'un groupe de discussion. Nous sommes dans un processus de production par regroupement des problèmes sans les survaloriser.

Phase 3 : prototypage : choix d'une famille de problèmes pour identifier une idée à mettre en oeuvre.

C'est la phase de prototypage de l'idée ; il s'agit de donner une forme à des idées immatérielles. Le prototype doit être désirable pour que les usagers-participants en aient envie.

Phase 4 : Restitution : les travaux réalisés sont objectivés de manière à être exploitables par toutes les personnes qui participeront à leur mise en oeuvre.



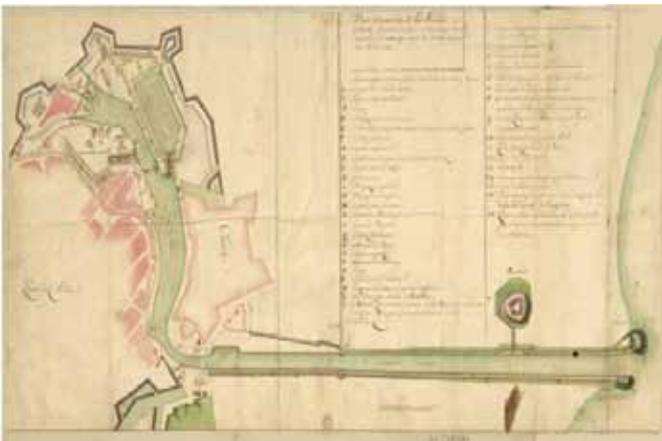
«La petite dernière...» voilà comment on désignait dans les premières années de son existence, l'institut de Dunkerque. A la fin des années 1990, les effectifs de l'enact de Nancy explosent. C'est décidé, le Nord Pas de Calais, identifié depuis longtemps pour sa très forte démographie d'agents territoriaux, aura son école à Dunkerque. Lui sont rattachées, la Picardie et la Grande Couronne de l'Île de France. L'école a beaucoup grandi, et en 2010 a fêté son dixième anniversaire. Au passage, elle devient INSET et atteint désormais une adolescence assumée. Niché au cœur d'un des grands ports français, l'institut avec une pointe d'esprit corsaire fait partie du réseau des cinq instituts du CNFPT.

Le grand port de Dunkerque lui amène :

- une ouverture sur le monde,
- une histoire d'un modèle de co-constructions,
- une sensibilité aux enjeux climatiques à venir
- une curiosité naturelle, un esprit d'innovation.

Explications...

L'histoire retient que le port de Dunkerque s'est établi au XI^{ème} siècle, autour de l'activité de la pêche au hareng, sous les Comtes de Flandres. A partir de 1350, le port engage un trafic commercial avec l'Angleterre et la Hollande. Il n'est alors encore qu'un chenal composé de deux longues berges de 350 m se terminant sur un quai de 450 m de long.



source : bnf/gallica

Louis XIV, avec son fidèle Vauban, participera à construire la légende. En 1658, à la fin de la domination espagnole, se déroule la bataille des Dunes, qui verra les Français et Anglais reprendre la ville. Pourtant Louis XIV devra attendre quatre ans pour l'acquiescer définitivement. Les grands travaux débutent sous l'égide de Vauban : le grand chenal historique est bordé de deux jetées de 1 200 m et est fortifié. Louis XIV donne également à Dunkerque le privilège de franchises qui se maintiendra jusqu'à la Révolution. Mais la légende est aussi humaine : Jean Bart (1650 - 1702), corsaire du roi, permet, par ses nombreuses victoires en mer d'infliger de lourdes pertes aux ennemis d'alors, et d'engranger des millions de livres de profit, notamment dans la grande «bataille du Texel»



source : mairie DK

Louis XV tentera en vain de remettre en état le port. En effet, différents traités (Utrecht..) vont interdire le trafic commercial à partir de Dunkerque. Le port est rapidement à l'état de ruines. La situation va perdurer jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle : Napoléon 1er lui même, préférant le port d'Anvers à celui de Dunkerque. Sous Napoléon III, l'arrivée de la voie ferrée en 1848 génère enfin de nouveaux débouchés commerciaux pour le port. Rapidement, le trafic double et il faut mettre en chantier de nouveaux aménagements. En 1861, est lancée la construction d'un bassin à flot. Les fortifications sont déplacées et les quais du Bassin du Commerce sont achevés. Le ministre Freycinet lance alors le creusement des darses II, III, IV, la construction de 4 formes de radoub pour la réparation navale et l'élargissement du chenal.

En 1888, la Chambre de Commerce reçoit la concession de l'exploitation du port.

Un institut dans



La darse 1 (bassin) est creusée près du bassin de la marine (situé entre le pôle marine et les bâtiments universitaires). La darse 2, de dimensions moindres, est séparée de la darse 1 par le môle 1 (terre plein de 500 mètres de long et proposant 1200 mètres de quai).

C'est au cours de cette fin de XIX^e siècle que sont construits les deux bâtiments sur le môle 1 : la Halle aux sucres et une halle aux textiles, sa jumelle. Mais les deux guerres mondiales vont éprouver durement le port. En 1919 puis en 1946, les bassins, les quais, le chenal, les bâtiments,... tout est détruit... le port est redevenu une lagune maritime envasée, soumise au jeu des marées. Une nouvelle reconstruction débute.



source : mairie DK

source : wikipedia

Les marchands de Dunkerque participeront également aux pages sombres de l'esclavagisme, dans les colonies. Le centre de la mémoire situé dans la halle aux sucres possède de nombreux documents historiques témoins de cette période .



source : mairie DK

Les quais, darses et écluses sont peu à peu remis en service. A compter de 1958, s'engage une période d'importantes extensions des infrastructures portuaires. La montée en puissance des besoins des produits sidérurgiques conduit à l'idée d'une sidérurgie « pieds dans l'eau ». Dès 1958, un nouveau bassin maritime, gagné sur la mer, est creusé ; il reçoit son premier navire en 1962. Des navires de 55 000 tonnes peuvent accéder, via l'écluse Watier, à un bassin d'environ 100 ha, équipé dans un premier temps de deux portiques de 30 tonnes. Les importations de minerai atteignent 5 millions de tonnes en 1963. Avec près de la moitié du tonnage de minerai réexpédié vers la sidérurgie du Nord, de la Lorraine, du Luxembourg et de la Sarre, Dunkerque devient le premier port minéralier de France. De nouvelles installations sont réalisées : un chai à vin (43 000 hl), un hangar à étage climatisé (15 000 m², premier port français pour l'importation de fruits et primeurs).

Un nouvel hangar aux textiles voit rapidement sa superficie portée à 50 000 m². En 1958, les 8 millions de tonnes de fret en transit sont franchis. 1970 voit l'achèvement de la construction de l'écluse « Charles de Gaulle » : ses dimensions permettent l'arrivée aux navires de plus de 100 000 tonnes. En 1975 le nouveau port Ouest, est accessible aux pétroliers de 300 000 tonnes. [Dunkerque bascule dans l'univers des Grands Ports Maritimes.](#) Désormais, 50 millions de tonnes de fret transitent chaque année par Dunkerque...

Les premiers mûles, à commencer par le môle 1, sont cédés à la communauté urbaine. Une nouvelle ère urbaine commence...

un port...



Des PC sont disponibles en 2 endroits

- Learning center : sur le forum
- INSET : en fond de couloir, Aile A, au 1er



Guichet d'accueil

L, M, J : Ouvert de 8h30 à 12h
Me, V : Ouvert de 16h à 18h
(Le bureau d'accueil situé au 2

zone fumeurs

Entrée de l'institut

Livraisons

Une boîte aux lettres permet également la réception du courrier en dehors des heures d'ouverture de la halle aux sucres

La presse quotidienne et spécialisée est disponible en 3 endroits :

Dans l'INSET : Espace WEISS (Aile A, 1e
Au Learning C. : Espace ressources (Aile B,
et forum)



PRESSE

Des écrans interactifs

Vous guident pas à pas dans votre cheminement vers votre salle de for

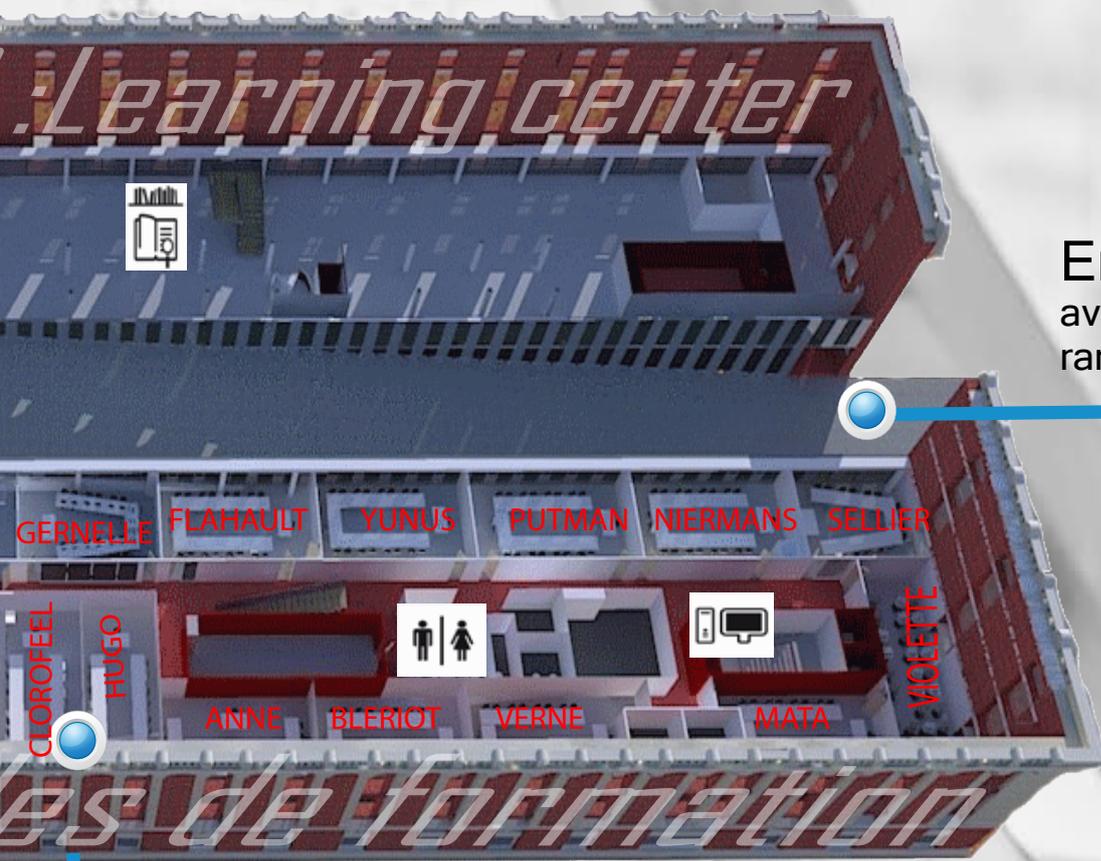
ETAGE 1

et bagagerie

13h30 puis de 13h30 à 17h30

2ème étage est ouvert du lundi au vendredi)

Restauration : une cafétéria est ouverte tous les jours sur le forum et le restaurant de la halle est accessible à partir de l'entrée générale. (voir plans page suivante)



Entrée de la halle avec accès par la rampe ou par ascenseur

Différents espaces de lecture sont ouverts dans la halle aux sucres :

- Sur le forum (livres à consulter sur place)
- Au 2^e aile A : espace ressources du learning center
- Au 4^e aile A : coin lecture au bout de l'expo temporaire
- Au 1^{er} aile A : Salle de lecture des archives
- Au 1^{er} aile B : salles d'ouvrages WEISS et MORE de l'INSET



NOUVEAU

Salle de CO CONCEPTION

Salle rassemblant les salles HUGO et CLOROFEEL



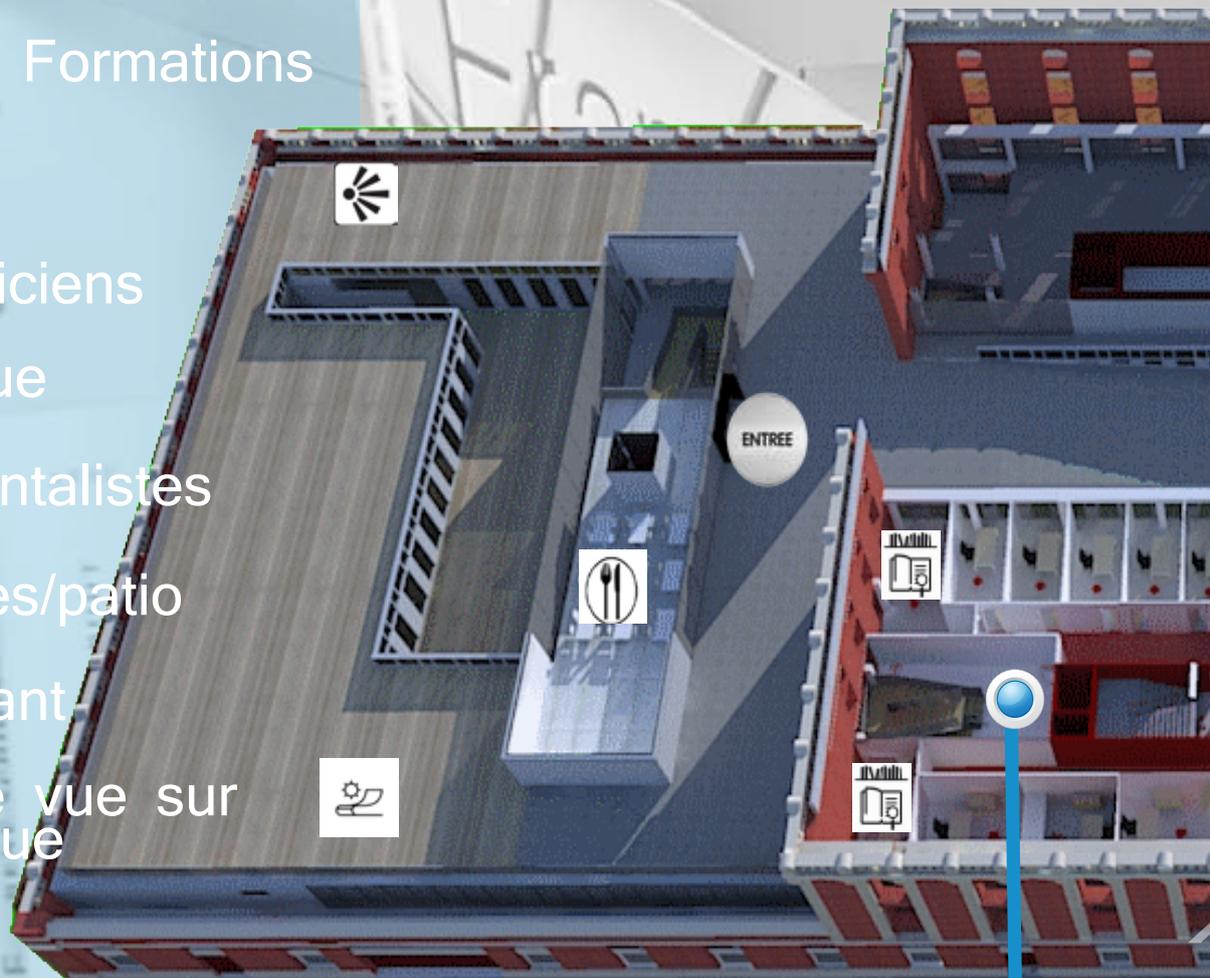
Envie d'emprunter un livre de l'INSET ? Les documentalistes vous attendent au deuxième niveau (voir plan suivant)

Vous êtes dans le forum ...



A partir de cet endroit, la majorité des installations de la Halle aux sucres et de l'INSET sont accessibles : les salles de formation, la cafétéria, l'auditorium, le learning center ...

-  Directrice
-  Dir. adj. Ressources
-  Dir. adj. Formations
-  Réunion
-  Informaticiens
-  Logistique
-  Documentalistes
-  Terrasses/patio
-  Restaurant
-  Point de vue sur Dunkerque
-  Compta



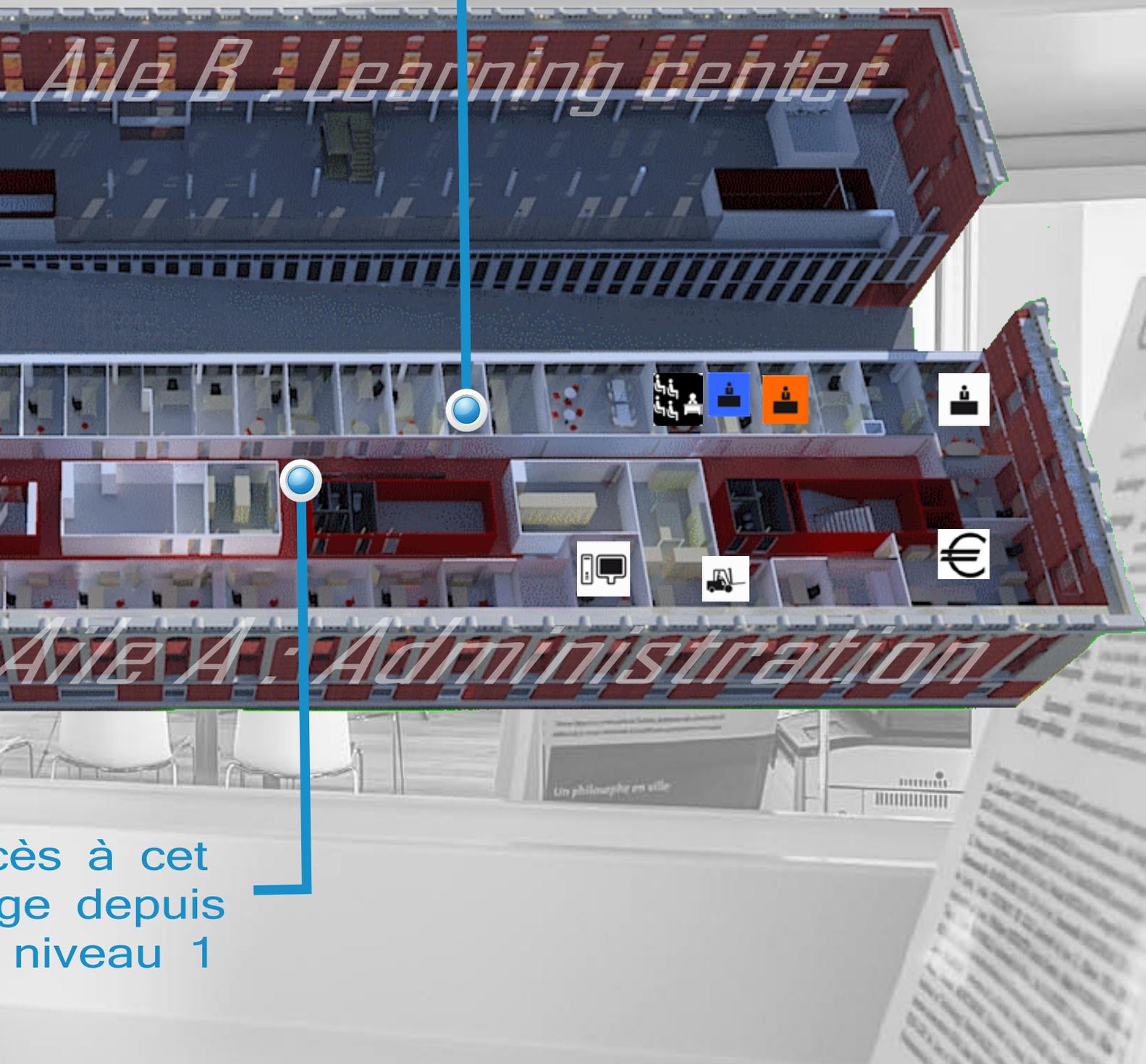
Entrée générale de la halle
(puis descente au niveau 1)

Accès étage le

ETAGE 2

Bureau d'accueil

Le guichet d'accueil est à l'entrée au niveau 1



Accès à cet étage depuis le niveau 1

L'accès au 2^e étage de l'INSET se fait soit par l'escalier central (milieu du couloir de l'INSET au 1^{er} étage) soit par l'ascenseur (et son escalier) situé dans l'espace MOITESSIER...

DE SELLIER A MATA :

les salles de formation de l'institut se font un nom !

A 104 - A 185, ... quand le projet de mise en oeuvre de la signalétique interne de la halle aux sucres a été lancé, la Direction de l'INSET a rapidement décidé de nommer les salles afin d'éviter l'usage de ces nomenclatures difficiles à retenir.

(Les numéros de désignation suivent une logique métrique : après la salle A 104, pas de salle A 105 ou A 106 : on passe directement à A 112.)

Un appel à propositions a donc été lancé en interne pour désigner l'ensemble des salles de formation, avec des consignes simples :

- privilégier les thématiques liées aux pôles de compétences en aménagement et développement durable
- mettre à l'honneur des personnalités du territoire, dans un nécessaire esprit de parité
- valoriser également le territoire.

Sellier

Député, maire de Suresnes, Henri Sellier est l'initiateur des cités jardins et fonde avec Marcel Poète, l'institut d'Urbanisme de Paris, précurseur de ce qui deviendra le CNFPT. L'INSET de Dunkerque résumé en un nom ?

Gernelle

La salle informatique rend ainsi hommage au brillant informaticien français, François Gernelle qui avait compris avant Steve Jobs ou Bill Gates l'avenir de la micro informatique. Dommage que ses supérieurs n'aient pas accepté ses propositions...

Violette

Hommage à Dunkerque et son carnaval ! Violette, géante de la fête donne son nom à une des plus belles salles de l'institut

Hugo

Honneur aux grands hommes, Victor Hugo donne son nom à une salle de l'INSET.

Moitessier

Un immense marin. Bernard Moitessier, a découvert le monde tout en étant chantre et précurseur du développement durable.

Weiss

Journaliste, résistante et européenne, Louise Weiss donne son nom à une des premières salles en entrant dans l'institut

More

Homme politique anglais, Thomas More est auteur d'un ouvrage sur l'utopie.

Bettignies

Résistante lilloise de la première guerre, Louise de Bettignies a payé de sa vie, sa quête de liberté.

Clorofeel

Un avatar ? Un jeu ! Clorofeel, personnage principal du jeu de sensibilisation au développement durable «France 2087» saura vous guider pour «revenir aux sources». www.france2087.cnfpt.fr

Yunus

L'économie sociale et solidaire selon Muhammad Yunus, économiste indien, prix Nobel et inventeur du micro crédit.

Putman

Andrée Putman est une designer française de renommée internationale.

Flahault

Le centre national de botanique est ... près de Dunkerque ! quoi de plus normal quand on sait que Charles Flahault, immense scientifique, botaniste français y a construit son atelier. Coup de projecteur sur la biodiversité ! Vous pourrez aussi découvrir dans la salle ainsi qu'en salle MORE des copies d'aquarelles d'orchidées régionales réalisées au 19^e siècle. Oeuvres uniques du conservatoire !

Anne

Une exception ! quoique ... La duchesse Anne, n'est pas un personnage mais un navire 3 mats à quai dans le port de commerce de Dunkerque face au musée portuaire. Sa visite vaut le détour ! Vous trouverez également toute l'histoire du navire dans la salle.

Niermans

Un architecte, grand prix de Rome et surtout à l'origine de la reconstruction de Dunkerque dans les années 50. Jean Niermans vous invite à découvrir l'îlot rouge, en ville. Demandez votre chemin, vous ne serez pas déçus.

Mata

Martha Mata, enseignante espagnole sous Franco, a porté haut l'éducation des enfants de tout un peuple.



Devant chaque porte de salle, une affiche vous permet d'accéder à de la réalité augmentée via AURASMA... pointez les affiches !



quelques informations pratiques en



Le guichet d'accueil de l'INSET est ouvert tous les jours (voir les horaires sur le plan)

La bagagerie est alors disponible pendant ces créneaux. (Ainsi qu'en fin de journée).

Pour tous les autres créneaux horaires, vous trouverez réponses à vos questions au bureau d'accueil ouvert en permanence dans les locaux de l'institut : Entrez dans le couloir des salles de formation (1er, AileA). En milieu de couloir, un escalier permet de rejoindre le 2^e étage.

Le bureau d'accueil est déjà visible en haut de cet escalier.(voir pages précédentes).

Accueil

Gare - navettes

Au niveau de l'entrée de l'INSET dans l'espace Moitessier, un pupitre interactif est à votre disposition. Une rubrique vous donne en temps réel les départs des navettes, les départs et arrivées de trains ... et bien d'autres informations.

Trouver ma salle

L'INSET est équipé d'un affichage numérique interactif : un totem vous accueillera en vous indiquant le chemin à suivre pour arriver à votre salle. Une fois devant la porte (voir les noms ci contre), un affichage numérique vous confirme votre formation, les horaires...



affichage de porte



pupitre



totem

Mon hébergement ?

Avec votre convocation, vous avez éventuellement reçu la confirmation de votre éventuel hébergement. L'assistante de formation et le bureau d'accueil sont à votre écoute en cas de besoin..

Les résidences les plus fréquemment utilisées sont toutes assez proches de la halle aux sucres. N'hésitez pas à consulter le pupitre interactif dans l'espace Moitessier. Vous y trouverez tous les itinéraires et autres infos pratiques.



La prise en charge de mes frais de déplacement ?

Pendant votre temps de formation les déjeuners vous seront remboursés forfaitairement (après le stage). La démarche est la même pour les dîners (en cas d'hébergement sur place). Le repas du soir de la veille de la formation n'est pas pris en charge par l'INSET de Dunkerque. Le dispositif de prise en charge de vos frais de déplacement a pour principal objectif d'encourager l'utilisation des modes de transport plus respectueux de l'environnement (transports en commun, covoiturage).

Seuls les stages dits « catalogue », en groupe, sont concernés par le remboursement de frais de déplacements (et donc hors préparations concours, intra, individuelles, journées d'actualité, séminaires et autres événementiels).

Le niveau financier de prise en charge évolue en fonction de la distance et du type de transport utilisé (plus favorable en transport en commun)

N'oubliez pas d'apporter un RIB ! (pour obtenir vos remboursements) ainsi que MOBISTAGE, la plateforme de co voiturage du CNFPT.

Les pôles de compétences du CNFPT, cela vous parle ? Si oui, bravo ! Sinon ce n'est pas grave, l'essentiel c'est que vous soyez les premiers bénéficiaires, avec vos employeurs territoriaux, de leur travail de veille autour des politiques publiques et des métiers, de conception des actions de formation et de ressources.



8 heures pile : Rendez-vous avec Virginie Baudel, cheffe du service des pôles en aménagement et développement durable des territoires.

Embarquez le mag : Virginie, c'est quoi un pôle de compétences...?

Pour commencer, chaque pôle de compétences est «thématique», car il assure la veille sur les métiers territoriaux et les politiques publiques menées par les collectivités dans un champ thématique de l'action publique locale. Je citerais par exemple l'urbanisme, le développement des territoires...

Ensuite, à partir de cette observation, de ces analyses, un pôle va initier la conception de l'offre du CNFPT via la mise en cohérence de l'offre de formations (actions de formation, évènementiels nationaux, journées d'actualités) et de services (ressources numériques, communautés métiers, wiki, ...)

ELM: Et un service des pôles ?

A chaque institut correspond un regroupement de pôles de compétences, qui fait sens pour la conduite des politiques publiques. Par exemple, le service des pôles de l'INSET de Dunkerque rassemble les disciplines de l'aménagement et du développement durable des territoires à savoir, l'urbanisme, l'aménagement, la politique de la ville, l'habitat, le logement, le développement économique, la formation professionnelle, l'apprentissage, l'enseignement supérieur, la recherche-innovation, le tourisme, les déplacements et les transports. Ces disciplines interagissent entre elles. Un service des pôles est donc à même de traiter chaque thème aux regards des autres. Mais ce n'est pas tout : en lien avec les services du siège du CNFPT, les services des pôles entre eux, traitent aussi la nécessaire transversalité entre toutes les politiques publiques.

ELM : Et quel(s) bénéfice(s) pour les agents territoriaux ?

Comme dans un rallye automobile, il y a le conducteur et son co-pilote : toutes les structures du CNFPT réalisent les actions de formation, et remontent «du terrain» les marges de progrès, les besoins, ... Un service des pôles est là pour mutualiser les différentes informations, les compléter par d'autres sources (universitaires, recherche, partenaires, ...) et donner la suite du chemin au conducteur. Il faut annoncer les virages ni trop tôt ... ni trop tard !

Tout cela va donc dans le sens de la qualité des formations, et des ressources proposées aux collectivités et à leurs agents.

ELM : et le learning center dans tout cela ?

Nous évoquions juste avant nos sources d'observation ? Notre positionnement au sein du learning center «ville durable» est complémentaire à celles-ci. La thématique en parfaite adéquation avec nos spécialités permet de bénéficier, sur place, d'un gisement d'expertises, de partenaires et de ressources extraordinaires ! En retour, le service des pôles est à même de co-construire, avec le learning center, tous ses outils de médiation. Le CNFPT ne s'y est pas trompé en s'engageant à 100% dans ce projet.

Les 5 services des pôles des instituts du CNFPT.

Dunkerque

Aménagement et développement durable des territoires (urbanisme, habitat-logement, politique de la ville, développement des territoires, transports, déplacements...)

Angers

Solidarité, cohésion sociale et enfance (Politiques sociales d'autonomie, lutte contre les exclusions, droit au logement, politiques de l'enfance...)

Nancy

Action éducative, santé, culture et citoyenneté (action éducative, restauration collective, jeunesse, action sportive, culture, enseignements artistiques, patrimoine, santé citoyenneté, population, affaires juridiques, marchés, ...)

Montpellier

Services techniques urbains et infrastructures publiques (génie écologique, propreté et déchets, architecture, bâtiment et logistique, infrastructures publiques et réseaux, voirie, eau et assainissement)

Strasbourg

Management, pilotage et gestion des ressources (Management stratégique, pilotage et gestion des ressources, finances, gestion des ressources humaines, systèmes d'information, europe)



Appui aux structures internes

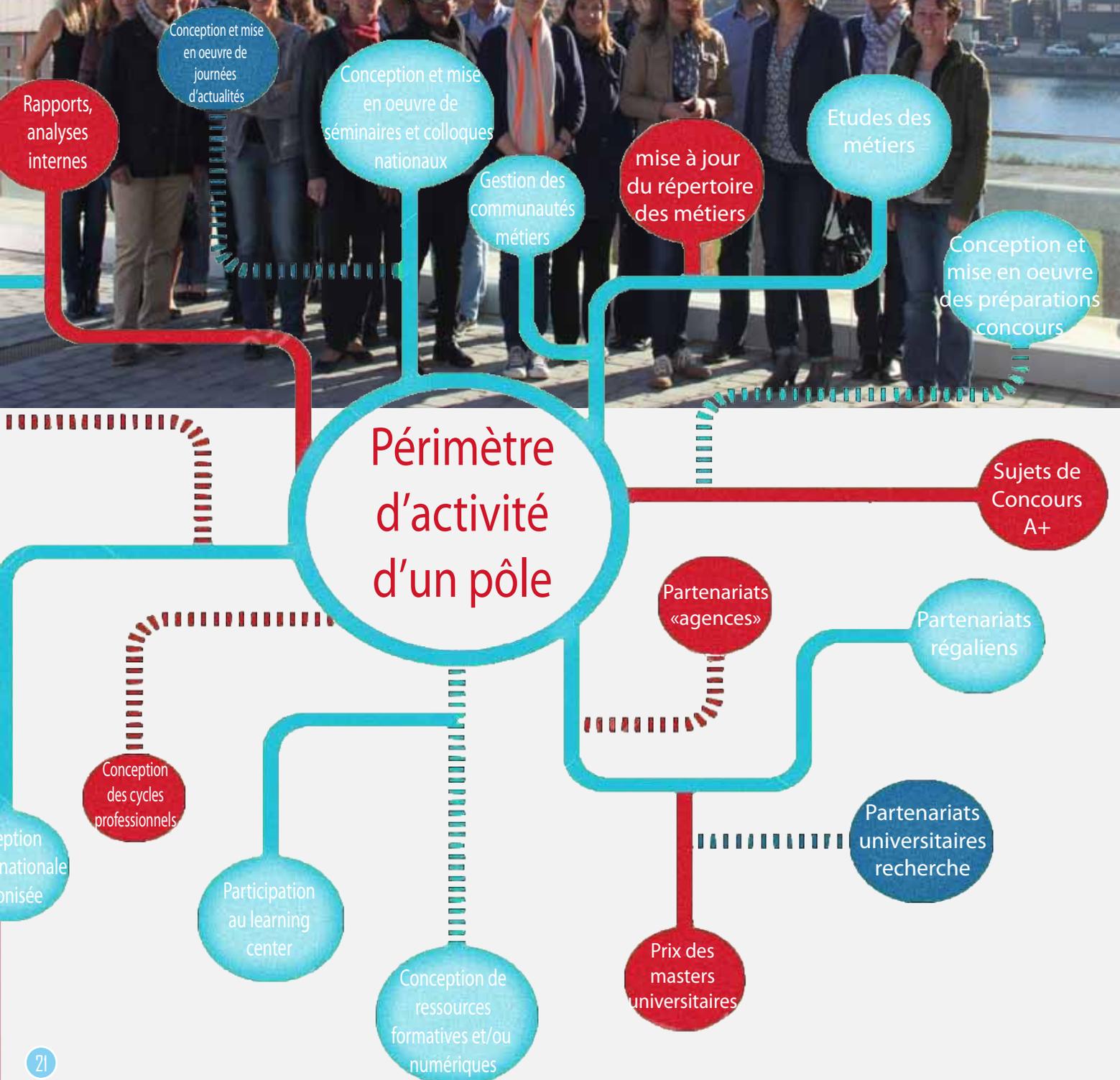
Conception des itinéraires

Conception des actions de formation

Conception de l'offre harmonisée

Le service des pôles

«Un pôle de compétences, c'est aussi toute l'expertise du réseau des conseillers formation du CNFPT, collectée par les services des pôles.»



10 heures : Rendez-vous avec Laurent Cottier - coordonnateur du pôle urbanisme et aménagement et Samir Yacoubi, animateur des domaines habitat-logement et politique de la ville



Embarquez le mag : Laurent et Samir, quel est votre rôle dans la conception de l'offre de formation ?

Parmi les nombreuses missions, un pôle va notamment coordonner la conception d'une partie de l'offre de formation : les itinéraires métiers et thématiques. Cela commence par l'analyse des métiers et des politiques publiques. Ces études (fiches sectorielles, notes d'impact, ...) alimentent le travail de définition de l'offre que nous animons avec le réseau des conseillers formations du CNFPT et des experts.

Embarquez le mag : Comment vous y prenez-vous ?

Concevoir l'offre, c'est faire le point sur l'existant grâce aux évaluations des stagiaires mais c'est aussi mettre en place de nouvelles réponses. Il s'agit avant tout de concevoir des solutions diversifiées à des problématiques de territoires (compétences agents, projets des collectivités). Cette réponse pourra prendre différentes formes : actions de formation, ressources numériques, journées d'actualité... mais aussi une assistance à une délégation régionale pour un stage INTRA (stage réalisé dans et pour une collectivité).



ELM : Vous réalisez des évènements ?

Oui, un service des pôles, comme celui de Dunkerque, va réaliser dans tous ses domaines de spécialité des évènements qui prennent différentes formes : des colloques, des séminaires, des journées d'actualité...

Toutes ces journées cumulées sur un institut représentent environ une centaine de dates par an. Beaucoup d'entre-elles sont réalisées avec nos partenaires (agences, ministères, associations, ...). Ces évènements sont à la fois l'occasion d'être réactifs par rapport à l'actualité mais ils sont aussi des temps de réflexion et de partage sur les évolutions des métiers et des pratiques professionnelles. Certains d'entre eux se nomment ainsi «rencontres territoriales de...».

11h heures : Rendez-vous avec Mathilde Vanderrusten, coordonnatrice du pôle développement des territoires, accompagnée de Sophie Cornet, animatrice des domaines formation professionnelle et tourisme en remplacement de Patrick Magnier

Embarquez le mag : Mathilde, vous avez conçu un cycle de formation. Vous pouvez en dire plus ?

Il s'agit d'un parcours long de formation qui s'adresse aux professionnels du développement territorial. Le cycle professionnel répond à trois objectifs importants pour les développeurs territoriaux : S'outiller pour piloter les projets complexes au service d'une "intelligence territoriale", consolider son parcours professionnel et articuler la formation avec les enjeux de développement de sa collectivité. Ce cycle combine des temps en collectifs avec des temps en petits groupes, des temps théoriques, avec des temps pratiques pour diversifier les supports d'apprentissage pour faciliter l'appropriation des enseignements, c'est bien le stagiaire qui est au cœur de la formation.

Embarquez le mag : Et vous créez des ressources formatives ?

Deux ressources formatives ont été engagées dans le champ du développement territorial : un guide pour l'attractivité des centres ville, qu'ils soient urbains, péri urbain ou rural, et une ressource pédagogique sur les territoires culturels permettant de contribuer aux projets de développement territorial grâce aux projets culturels. A l'instar des autres pôles, les ressources formatives, numériques ou non, viennent compléter l'offre de services aux stagiaires des collectivités.



ELM: Quelle(s) contribution(s) au développement durable au sein du learning center ?

La contribution au learning center se fait au travers de l'agenda 21 de l'INSET par exemple des animations sont programmées chaque année pendant la semaine européenne du développement durable, c'est aussi par les évènements, tels que la rencontre territoriale sur le temps des villes, ou les dialogues de la recherche.



14h heures : Rendez-vous avec Denise et Magali , assistantes au service des pôles de compétences.

ELM: Bonjour Mesdames ! C'est quoi la vie quotidienne d'une assistante du service des pôles ?

Un service des pôles génère une grande documentation administrative (rapports, études, conventions, ...) mais surtout un accompagnement des coordonnateurs et animateurs, sachant que les différentes activités sont systématiquement multi-partenaires et nationales. Il y a donc beaucoup de déplacements. Il y a aussi à organiser jusqu'à 100 jours d'événementiels nationaux par an.

ELM : Quelles sont les retours des publics que vous rencontrez dans votre activité ?

Nos publics sont diversifiés allant des stagiaires des événements, jusqu'aux experts nationaux (professionnels des collectivités, universitaires, collègues CF internes...) ! Les retours sont toujours positifs car dans un service des pôles, on favorise la rencontre de publics riches de leurs expériences, de leurs expertises et surtout de leurs passions du métier.



16 heures : Allo? La Rochelle? : Rendez-vous avec Philippe Souché, coordonnateur du pôle transports - déplacements.

ELM : En tant que coordonnateur de pôle, quels sont vos partenaires externes ?

Les partenaires naturels sont bien évidemment les organismes et agences d'État, tournés vers les problématiques de mobilités et déplacements. La direction technique « territoires et villes » du Cerema est un partenaire incontournable. Le GART (Groupement des Autorités Responsables du Transport), association d'élus proposant au Parlement des évolutions législatives, est également détenteur de nombreuses expertises qui alimentent aussi la connaissance du domaine. De même, l'ADEME est souvent associée aux actions conduites par le pôle transports-déplacements.

ELM : Comment se formalisent vos coopérations ?

La plupart du temps, elles se concrétisent par l'organisation de journées événementielles, ouvertes aux territoriaux, aux agents de l'État, aux bureaux d'études et structures associatives. La formalisation de ces collaborations prend parfois corps dans des conventions pluriannuelles, qui cadrent les modalités d'organisation et définissent les grands axes des travaux communs.

«Un processus de conception de l'offre de formation annuelle qui démarre ... 18 mois avant !»

17 heures tapantes : Rendez-vous avec Laurent Beulens, directeur des formations de l'INSET Embarquez le mag : pourquoi la conception de l'offre de formation est anticipée aussi longtemps à l'avance ?

Petit historique pour répondre à cette question , il y a bien longtemps (quelques années), l'offre du CNFPT n'était pas nécessairement coordonnée entre les structures (instituts, délégations, inet). De plus l'offre nationale était peu conséquente. Le développement de cette offre, la nécessité d'améliorer sa lisibilité nous ont conduit à définir un processus de programmation nationale impliquant tous les acteurs internes.

Ce processus implique de définir le périmètre de l'offre, d'arbitrer puis de programmer. Les pôles sont en amont de ce processus et ils programment donc avant les délégations pour permettre à ces dernières d'intégrer l'offre nationale dans leur catalogue. Tout cela afin d'assurer une communication de l'offre 2017 dès le 27 septembre 2016.

ELM : comment assurez-vous le passage de la conception à la mise en oeuvre des formations ?

Comme expliqué précédemment, la conception de l'offre nationale intervient bien en amont. Celle-ci est finalement arbitrée au mois d'avril de l'année N-1 et ensuite programmée par les instituts courant juin. Et après, c'est tout le travail des conseillers formation en relation étroite avec les pôles, de s'approprier les objectifs de formation et les contenus définis, de rechercher les intervenants pertinents, d'établir avec ceux-ci un scénario d'action pédagogique... Le rôle des assistantes est tout aussi important dans la mise en œuvre, dans la programmation, dans le processus de convocation, et bien sûr, dans les relations au quotidien avec les intervenants et les stagiaires.





1.250m² d'expositions
10.000 ouvrages
et ...

La halle aux sucres s'o

Depuis le 30 janvier 2016, la halle aux sucres vous est dévoilée dans son intégralité.

1250m² d'expositions, 10000 ouvrages et documents, un auditorium, un forum convivial et des équipes à votre écoute. Les deux expositions (permanente et temporaire) et l'ensemble des manifestations de la halle aux sucres participent d'une programmation scientifique et culturelle étonnante, inspirée de l'esprit Do it yourself (fais-le toi-même)...

L'humanité entre dans une nouvelle ère : d'ici 2050, 75% de la population mondiale sera urbaine. Ce changement d'équilibre dans l'organisation des territoires aura des répercussions à tous les niveaux : sociaux, économiques et environnementaux.

Intitulée Villes durables, l'exposition de référence est un véritable outil pédagogique et d'éducation populaire. Vous êtes au cœur de la ville de demain. Cette exposition est accessible, ludique et participative

De nombreux phénomènes urbains sont illustrés par des exemples locaux, avant d'être remis dans une perspective mondiale. Le public scolaire, les étudiants, les associations, les habitants, les familles... chacun y trouvera des clés de compréhension de ces enjeux collectifs.

Traduite en anglais et néerlandais, cette exposition attire également nos voisins transfrontaliers.

L'exposition est également complétée par :

- le centre de ressources,
- les conférences, ateliers,
- les week end d'ouverture.

Des visites flash de l'exposition de référence (15-30mn) sont proposées les mardis à 12h30 et samedis à 11h30, sans réservation (se présenter à l'accueil). Pour les groupes, une réservation est obligatoire.

Likez la page Facebook, et suivez toute l'actualité sur www.facebook.com/halleauxsucres



Le portail de la halle aux sucres vous propose également de découvrir l'ensemble des ressources, des événements qui vous sont proposés : www.halleauxsucres.com



www.halleauxsucres.fr

ouvre à vous ...

«Quand j'ai vu ce travail, j'ai compris que pouvait exister une architecture de la diversité et du désaccord, une vraie

Une architect

Simone et Lucien KROLL

Incrémentalisme

apprendre à marcher en marchant
décider chaque chose en son temps

Complexité

Faire produire la complexité par les usagers
Interdire la monotonie et la répétition

Paysage

Milieu complexe issu de décisions entrecroisées
Jamais de règle rigide, droite, simplificatrice

Banal

Éviter le conditionnement bureaucratique
Préférer les attitudes spontanées, normales

Ecologie

La science des relations
Commence avec l'équité sociale



Rendez vous avec Marnix Bonnike, Directeur du Learning Center...
Embarquez le mag : Comment présenteriez-vous l'exposition temporaire "une architecture habitée" aux cadres territoriaux ?

«La deuxième exposition temporaire du Learning center Ville durable est consacrée à Simone et Lucien Kroll, architecte et paysagiste, précurseurs dès les années soixante dans leur manière de prendre en compte la parole de l'habitant dans leur processus de conception. Lucien Kroll a ainsi un jour répondu à la demande d'un maire de voir les plans d'un projet : "Monsieur le Maire, pas d'habitants, pas de plans". Et tout au long de leur longue carrière, tous deux sont octogénaires, cette philosophie a accompagné leur projets. L'exposition présente, jusqu'au 18 septembre, un choix de réalisations parmi les plus significatifs de cette démarche.

architecture démocratique». Patrick Bouchain, commissaire de l'exposition.

ure habitée...

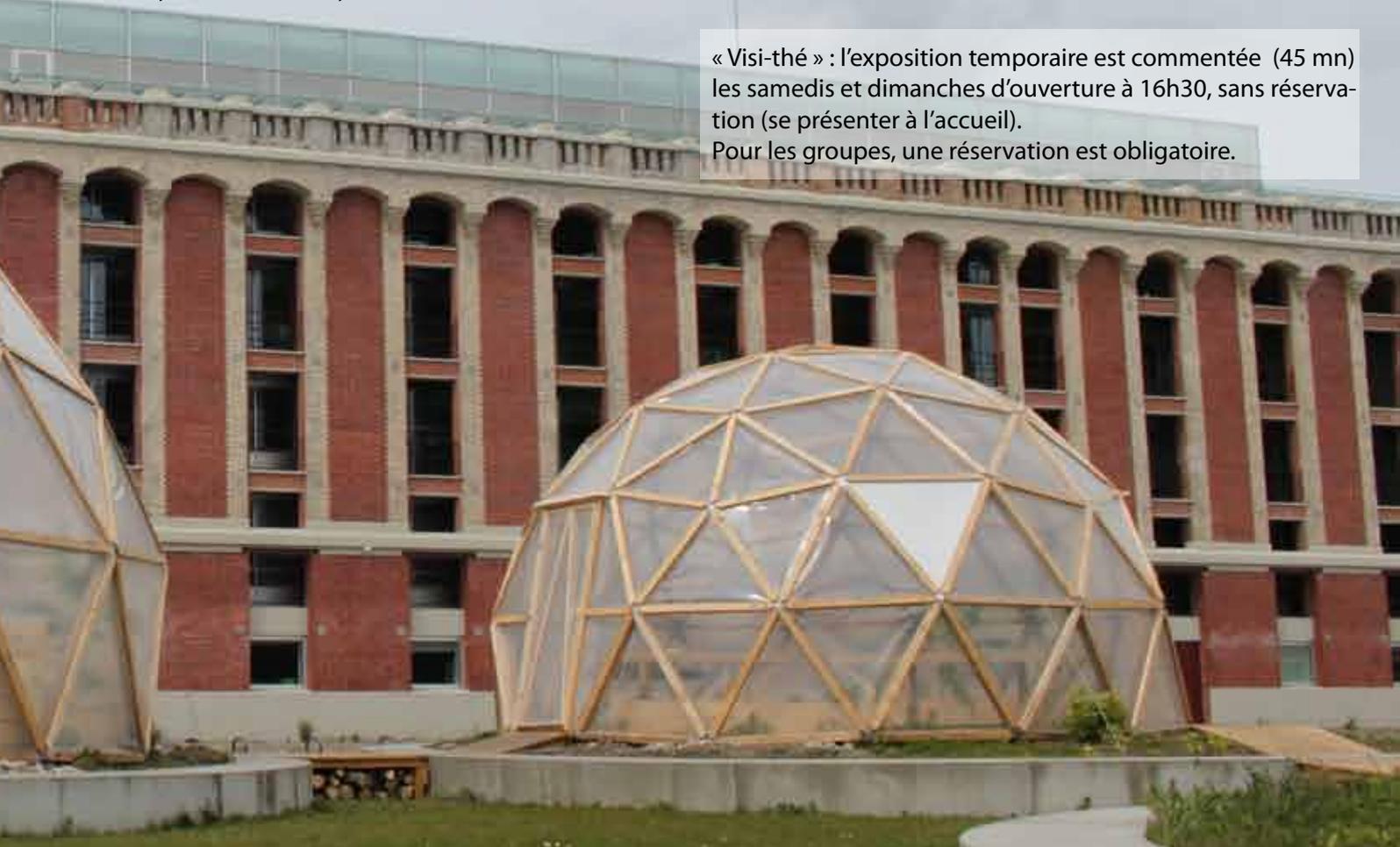
L'exposition temporaire Simone et Lucien Kroll : une architecture habitée pose, dans le même esprit, l'humain et l'écologie au centre de la démarche de « faire la ville ».

Banale, participative, adaptable, hétérogène, paysagère, écologique... En un mot : humaine. L'architecture est humaine parce qu'elle est habitée par des habitants, ni plus ni moins. « Pas d'habitants, pas de plans ! » avait lancé Lucien Kroll lors d'un concours dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Une belle leçon, défendue avec force et conviction depuis plus de 50 ans dans les idées et dans les faits.

Lucien Kroll est architecte, son épouse Simone est potière et jardinière. Ensemble, ils ont dessiné les contours d'une autre architecture donnant aux habitants le pouvoir d'imaginer, de décider et de construire collectivement. La rencontre avec leur démarche tombe à point nommé en ces temps où l'écologie et la participation habitante fleurissent un peu partout. Créée au Lieu Unique de Nantes en 2013, cette exposition propose une lecture sélective des réalisations de Simone et Lucien Kroll. A leur image, cette exposition se veut amicale, conviviale, et évolutive.

Bienvenue, installez-vous, faites comme chez vous !

« Visi-thé » : l'exposition temporaire est commentée (45 mn) les samedis et dimanches d'ouverture à 16h30, sans réservation (se présenter à l'accueil). Pour les groupes, une réservation est obligatoire.



L'exposition a été reformulée d'après un ouvrage qui leur a été consacré puis d'une exposition au Lieu Unique à Nantes en 2014. Le collectif Etc a réalisé la scénographie et la construction en mettant le spectateur au centre du dispositif. Des tables orthogonales accueillent les projets sous différentes formes, photos, plans, ouvrages, maquettes et le visiteur peut s'asseoir pour les consulter et les manipuler à sa guise. Une exposition participative comme l'est leur architecture. Depuis début avril l'exposition se prolonge à l'extérieur, dans "le jardin des bulles", avec des dômes géodésiques qui abritent des projets de Simone, notamment celui du premier Festival des jardins de Chaumont sur Loire en 1992 et un ensemble de plantations. C'est un lieu de convivialité qui permet de se mettre à l'abri du vent, assez fréquent à Dunkerque. Encore une belle illustration du concept de Learning center dans ce lieu de rencontre et de récolte. Pour la saint-Martin les betteraves de sucre seront à la fête! »



La Halle aux Suc

La photographie est une forme chasseur qui suscite le récit multiple, toujours en embu- dialogue en intimité avec des lieux publics qui, naguère dévolus aux commerce des sucres, Au dédale des 110 points de ponctuation de la nouvelle Halle aux Sucres, j'ai reformé un à construire dans l'imaginaire de chacun.

Sylvie Dallet. (Photographies ANTEALE)



Les deux bâtiments à Quai

Un couple de bâtiments, alignés en sphinx assis, présente des baies vitrées au regard du visiteur. Un espace liquide offre, entre les tourelles crénelées, une transparence qui suggère et laisse libre le chemin ascendant des savoirs de la Halle. À quai, la fière image laisse contempler la robustesse de ses formes et de ses couleurs tranchées : la brique rouge enchâssée de gris forme une unité qui s'insère, à la lumière des ouvertures, dans le ciel de Dunkerque.

Cette photographie claque comme un drapeau et façonne le blason d'avenir, entre le bateau du port, l'entrepôt du ciel et les maisons du môle.

res, découvrir, s'étonner et aimer

scade dans un présent fixé : qui voit, doit dire. Décrire ses impressions suscite un
ouvrent désormais leurs portes au « goût des idées » et au « pain de l'esprit ».
puzzle de cinq images, au cœur du dialogue invisible, que les images contribuent

Le cœur du bâtiment



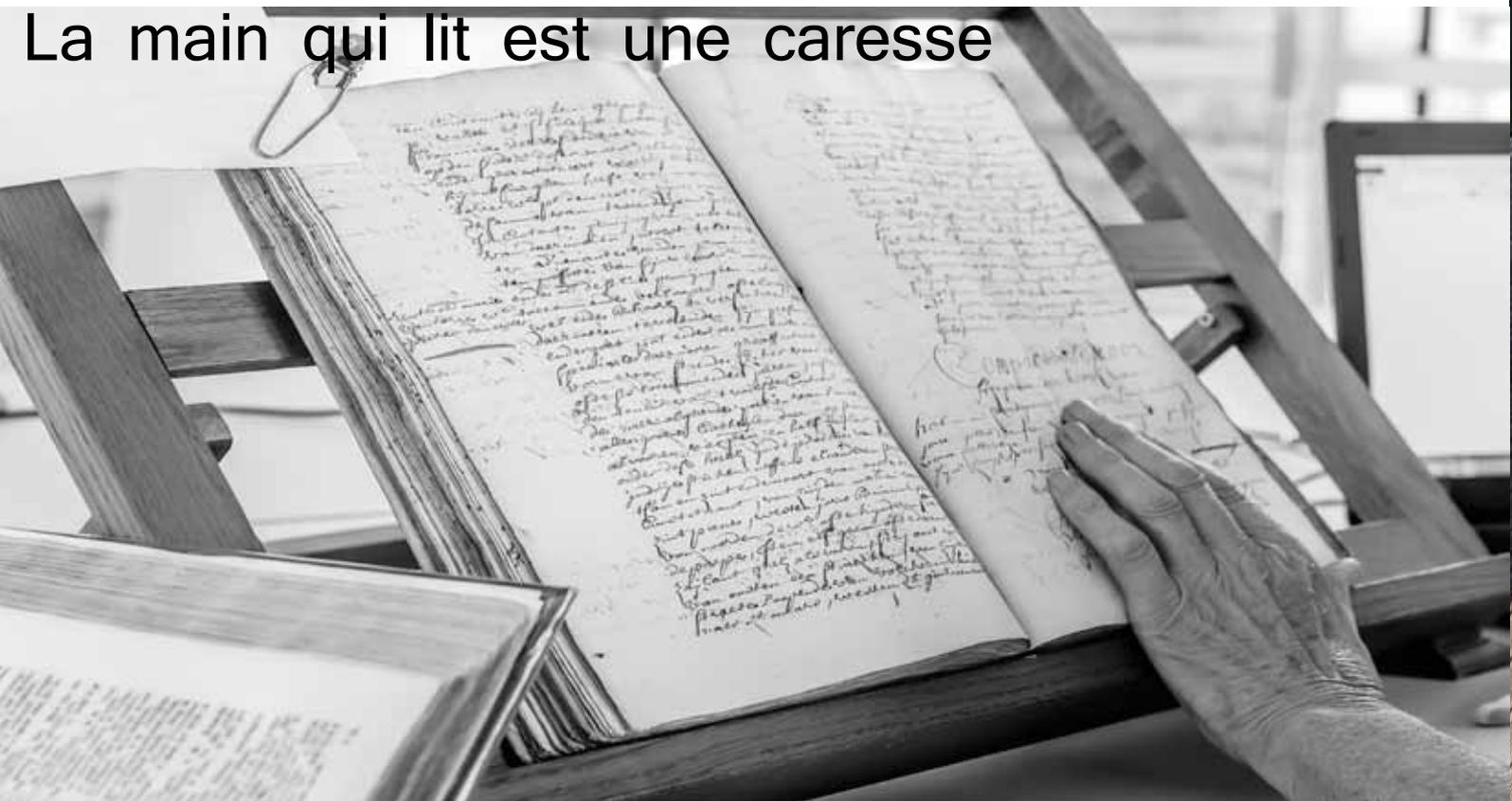
Nous sommes entrés dans les vaisseaux d'un cœur, qui répartit ses tâches palpitantes dans le bleu-blanc-rouge de ses missions. Les lignes sont pures, les couleurs leur correspondent subtilement : l'espace du travail est traversé, point trop compact, mais aéré et suggestif, réunissant des hommes et des femmes dans une collaboration active. Chacun conduit sa recherche, solitaire ou collective, collaborative avec les espaces chatoyants comme du sucre filé.

Goûtez aux bonbons acidulés du savoir



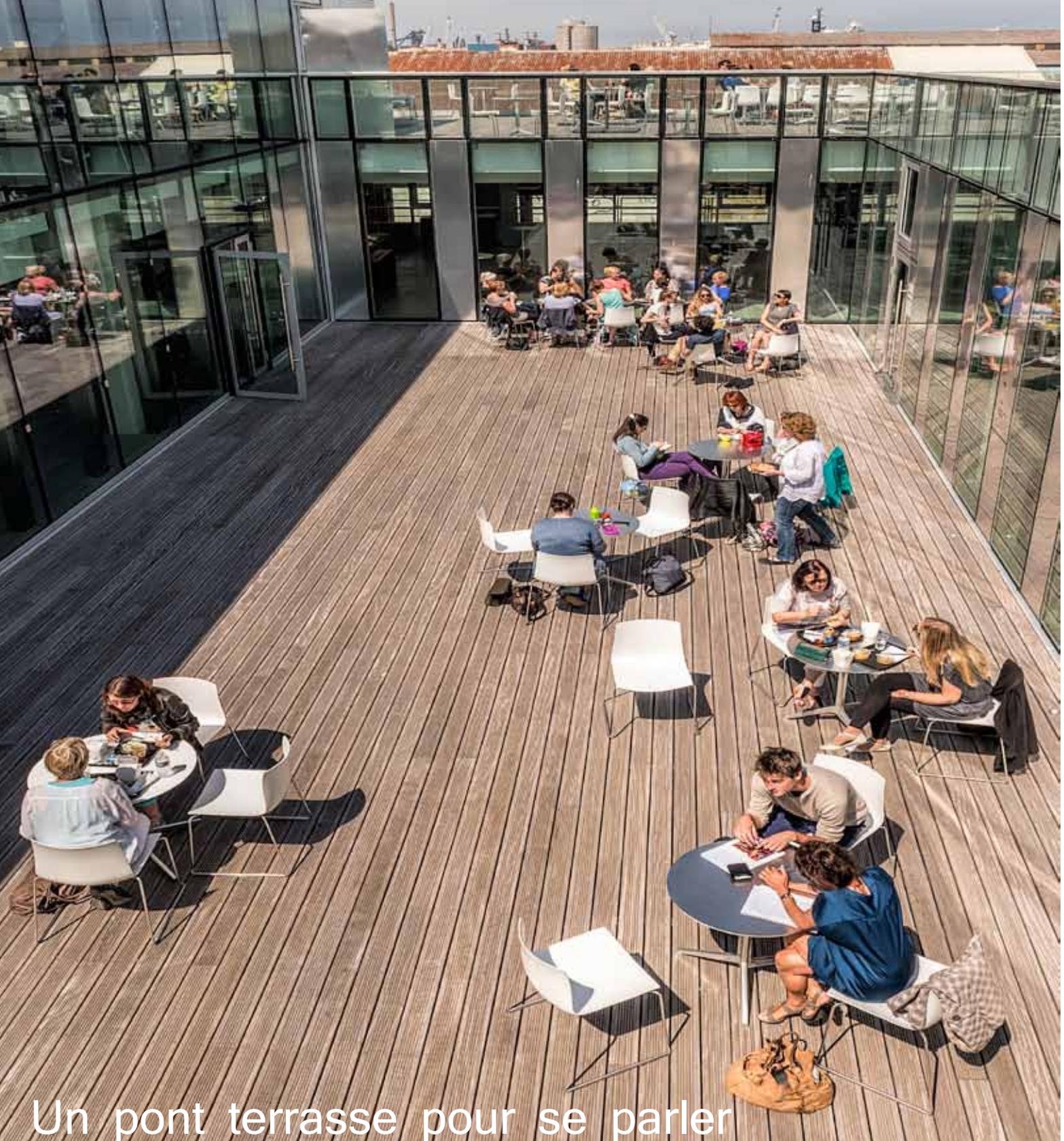
Dans l'espace de lecture qui attend le visiteur, tout n'est que lumière et transparence, dans une pureté de lignes qui forment une maison transversante perchée, ponctuée de poufs posés comme des bonbons. Les lattes blondes du sol répondent en simplicité à des piliers blancs, qui épaulent et traduisent la lumière venue des coursives. Les rondeurs colorées, vert prairie et rouge rubis, appellent l'enfant à s'asseoir, prendre possession d'un espace acidulé et espiègle, avant d'avancer vers les bibliothèques claires, les tables stylisées, les expansions informatiques... Comment vivra la calme échappée, quand le public, ce bel inconnu vert et rouge, se sera emparé du domaine qui l'attend ?

La main qui lit est une caresse



Nous avons reçu une réponse discrète, dans son coloris sépia qui rappelle le papier kraft : une belle main de femme lit sur un lutrin ouvert un manuscrit médiéval. Le livre est ouvert, la paume en caresse la page droite sur une ligne nouvelle, dans la tendresse du passé. La douce couleur bois répond à l'écriture, aux acrostiches et aux commentaires sensibles, en dialogue paisible avec la personne dont on perçoit l'attention sans en voir le visage.

Nous sommes revenus en bord maritime, sur une vaste terrasse rectangulaire, façon pont de bateau, où discutent et échangent quelques goûteurs, amoureux du savoir, en pleine connaissance de leurs rencontres solaires. Les baies vitrées forment une garde liquide, qui laisse voir en transparence, d'autres chercheurs, administrateurs, promeneurs, techniciens, guetteurs... Au loin se profile le quai, qui prélude à la ville, nouvelle et ancienne et du ciel en couvercle, présent partout où que nos pas nous portent. Le public attendu s'est installé dans un bonheur d'été, formant un désordre charmant qui répond au nécessaire grappillage des connaissances et à la redistribution aléatoire des constellations personnelles. Des humains comme des étoiles, dans un univers en expansion...



Un pont terrasse pour se parler

CNFPT - INSET de DUNKERQUE
môle 1 - Halle aux sucres
9003, route du quai Freycinet 3
BP5251 - 59 379 Dunkerque CEDEX 1
Tél. : 03 28 51 32 10
inset.dunkerque@cnfpt.fr
www.cnfpt.fr

VENIR...

ROUTE

Suivre Dunkerque centre puis les panneaux « Halle aux sucres » ou « Môle 1 ». Vous pouvez stationner au parking gratuit du Môle 1.

TRAIN

Gare SNCF de Dunkerque.
Trains TER depuis Lille, Arras.
TGV depuis Paris, Lille.

AVION

Aéroport de Lille Lesquin puis train Lille-Dunkerque.

BUS

Accès par navette gratuite « Môle1 » depuis le centre-ville.

PIETONS :

suivre le fléchage (avec temps) « Halle aux sucres » ou « Môle 1 ».

VÉLO

Pistes cyclables.
Location de vélos urbains « dkvelo ».

51.037559 N, 2.365856 E



L'accueil général, «le forum», est situé au 1er étage. Il est accessible en empruntant la pente (10°), ou en empruntant l'ascenseur situé à droite, puis la coursive.



HORAIRES

La Halle aux sucres est ouverte du lundi au samedi de 8h à 19h.

L'INSET est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h30

